

LUMIÈRE NOIRE

DE

ROBERTO RUSSO

Traduction de
CLAUDIE SANSEAU

PERSONNAGES

1° HOMME

1° FEMME

2° HOMME

2° FEMME

LE CONTRÔLEUR

PREMIER ACTE

(Intérieur de compartiments d'un train, vus de face. Le premier et le troisième sont, et resteront, dans l'obscurité, on y devine à l'intérieur, pêle-mêle, des poutres de bois, des étagères, des essieux, mais pas de sièges. Le deuxième est illuminé, il y a trois sièges à droite et trois autres en face à gauche, la porte coulissante est ouverte, sur les porte-bagages à gauche deux valises. Initialement sur scène, il y a deux personnages, un homme, debout, scrutant l'extérieur par la fenêtre à demi-ouverte, et une femme assise sur le premier siège de gauche lisant d'un air ennuyé, l'homme par contre semble agité. Des bruits confus de voix, lointains mais amplifiés. La lumière tend au blanc néon, une fois le train parti elle s'estompe considérablement devenant jaunâtre.)

1° HOMME : Des animaux !...Un, deux, trois, quatre, six ! Six ! Bêtes ignorantes ! *(La 1°FEMME ne semble pas l'écouter, elle lit les jambes croisées, le 1°HOMME semble affligé)* On ne risque pas de passer inaperçus ! Six enfants... plus le père, le voilà, le brave homme ! *(faisant mine d'applaudir ironiquement)*... et la mère ! Par les temps qui courent, alors qu'on ne sait même pas si on va survivre ou être tué !... la nuit !...en pleine campagne, sans maison... ! *(Il se remet à regarder par la fenêtre)* Mon Dieu ! Il y a même le grand- père ! Ils le portent sur les épaules *(Ironique)* Allez, grimpe ! *(La femme soupire et tourne les pages de son journal)* Des bêtes ! Six enfants ! Dans un moment pareil...

1°FEMME : ...tragique

1°HOMME : Vraiment, tragique ! Pas un, six ! Elle les fait et les trimballe. Ignorants ! Ils n'avaient rien de mieux à faire le soir !

1°FEMME : Il y en a qui peuvent...

(L'homme s'assied en face de la femme, tapant des pieds, puis il se lève et va de nouveau à la fenêtre)

1° HOMME : Il ne part pas... quelle heure il est ? *(La femme ne lui répond pas)* Tu parles d'une nuit !... Quelle heure tu dis ? *(n'ayant pas de réponse, l'homme est pour répéter sa question, mais la femme l'anticipe)*

1° FEMME : Tu as une montre, non ? Et alors regarde, mon chou !

(L'homme marmonne des paroles incompréhensibles, la femme après une brève pause recommence à parler)

1° FEMME : Tu m'énerves ! Tu sais, ce n'est pas la peine d'avoir peur... à un certain point on s'habitue à tout, même au fait d'être chassé de sa ville et à la pensée qu'en ce moment même une balle perdue pourrait traverser la fenêtre et nous frapper en plein front !

1° HOMME : *(effrayé, il va près de la fenêtre)* Mais qu'est-ce que tu dis !

1° FEMME : *(c. ci-dessus)* Tu es vraiment assommant... une fois arrivé, salut, chacun de son côté ! *(elle se remet à lire)*

(L'homme reste les épaules appuyées au mur près de la fenêtre, puis il attire l'attention de la femme avec des petits bruits et gémissements furtifs tout en regardant autour de lui.)

1° HOMME : Selon toi...?

(La femme ne répond pas et soupire)

1° HOMME : On va y arriver ?

1° FEMME : Je ne sais pas !

1° HOMME : Mais comment ! Et toi, tu lis... comme ça, tranquillement *(Il se met les mains dans les cheveux, nerveux et il va s'asseoir)*

1° FEMME : Et que veux-tu que je fasse ? De toute façon tu sais bien, il suffit qu'une balle perdue... *(L'homme irrité tape du pied par terre et se cache la tête dans les mains)* Et après ce qui est arrivé, est arrivé !

1° HOMME : Tout s'écroule autour de nous ! Nous ne savons pas encore si ce train est un piège ou notre salut... et elle le prend comme ça... sportivement ! Tu veux comprendre que c'est une guerre !?

1° FEMME : *(feignant calme et patience)* Et alors tu préfères que je te dise ce que tu veux entendre ? Tu préfères que je te dise : « Tout va bien, mon amour ! Ne t'inquiète pas ! Le voyage va bien se passer ! Ceux de la Terre d'Ailleurs ne nous tireront pas dessus et même sûrement nous sauverons... » ? *(Brusque, elle change de ton)* Ça va comme ça ?

1° HOMME : Vous êtes tous fous ! On va nous tuer et avec la chance que j'ai je sais qui sera le premier...

(La femme soupire et se remet à lire. L'homme se rassoit en secouant la tête. Puis, on entend marcher à droite, des pas bruyants. Le 1° HOMME se lève brusquement et va vers la porte du compartiment voir ce qui se passe. La 1° FEMME observe avec attention, l'homme lui fait signe de ne pas parler. Du côté droit deux personnes apparaissent, un homme et une femme. Ils portent des bagages fermés tant bien que mal, lui est grassouillet, elle, pâle avec des lunettes. Ils soupirent en portant leurs valises).

1° HOMME : Ils viennent ici !

1° FEMME : Qui ce sera ?

1° HOMME : Ils sont deux...

1° FEMME : Première règle : « ne pas parler avec des étrangers », on ne sait jamais, par les temps qui courent, même un accent...

(Le 1° HOMME recule et s'assied, les autres continuent d'avancer la femme semble épuisée, elle s'arrête et s'appuie sur les valises, son compagnon l'encourage).

2° HOMME : Courage ! On est arrivé !

2° FEMME : je n'en peux plus !

(Le 2° HOMME l'aide à se relever et ensemble ils rentrent dans le compartiment éclairé)

2° HOMME : On est arrivé, c'est le dernier wagon...

2° FEMME : Mais il y avait de la place dans le deuxième wagon ! Il y avait même la famille du docteur, on pouvait s'installer près d'eux...

2° HOMME : Ceux-là, tu parles ! Tu n'as pas vu comme ils ont tourné la tête quand ils nous ont vus ? Chacun pour soi ! Allez ! Allez !

2° FEMME : (une pensée subite lui vient à l'esprit) Les colliers ! Je les ai perdus ! Il y avait celui de maman !

2° HOMME : On les rachètera.

2° FEMME : Mais pas celui de maman !

2° HOMME : On lui dira et elle t'en offrira un autre.

2° FEMME : Mais maman est morte depuis un an !

2° HOMME : Essayons de ne pas faire la même fin !

(Tout en finissant de répondre, le 2° HOMME arrive devant le compartiment, il voit les deux passagers et reste interdit. La 2° FEMME, à bout de force, ne s'est pas aperçue de la présence d'étrangers et est sur le point d'entrer, le 2° HOMME, rapidement, se met entre elle et la porte. Puis, il prend les bagages et les transporte à l'intérieur en faisant un signe furtif à la femme pour lui ordonner de rester à l'extérieur. En entrant dans le compartiment, le 2° HOMME fait un signe de la tête aux deux personnes qui répondent de la même manière, il indique un endroit où il peut mettre ses bagages et les autres font un signe d'approbation. Il range ses bagages en silence, remercie en levant la main, les deux autres lui répondent de la même façon. Et il sort. La 2° FEMME exténuée, est appuyée contre la porte du compartiment)

2° FEMME : Mon Dieu ! Fais que je m'assois ! Et ensuite accueille-moi auprès de cette âme bénie !

2° HOMME : *(il allume une cigarette, tout en regardant furtivement autour de lui et parle à voix basse)* Tu sais où arrive ce train ?

2° FEMME : Dans le camp ami, chez les nôtres !

2° HOMME : C'est ce que nous espérons... mais personne ne le sait !

2° FEMME : Et où pourrait-il arriver ?

2° HOMME : Dans le camp ami, chez les nôtres. *(Regardant autour de lui)*... Mais c'est un train clandestin, un train pour les réfugiés, et il y a...

(Le 2° HOMME... souvent ne termine pas ses phrases, comme font les instituteurs qui attendent la réponse exacte et évidente)

2° FEMME : *(l'air souffrante)* Qu'est-ce qu'il y a ?

2° HOMME : ...la guerre ! Mais ce n'est pas une guerre normale, c'est une guerre où...

2° FEMME : *(machinalement)*... « on ne peut être sûr de rien » !... laisse-moi m'asseoir

2° HOMME : Le voisin de palier peut être un ennemi... tu ne connais pas ses idées. *(La 2° FEMME résignée appuie sa tête contre l'épaule de l'homme)*. Des gens de toutes sortes fuient la ville et le train ne fait pas d'arrêts ; ce n'est pas ce qu'on pourrait définir comme...

2° FEMME : *(c. ci-dessus)*... « un train pour les vacances »

2° HOMME : *(comme si l'examinait)* Voyons un peu si les ennemis de la Terre d'ailleurs nous arrêtent, nous...

2° FEMME : ...descendons tout de suite et nous sommes sauvés !

2° HOMME : Dans la Terre d'Ailleurs ?!

2° FEMME : Non non, on reste dans le train et on montre nos laissez-passer.

2° HOMME : Oui, et avec les laissez-passer... ? *(La 2° FEMME touche son sac à main)* Tu penses qu'on peut être tranquilles ?

2° FEMME : Oui.

2° HOMME : *(exaspéré)* Non !

(La 2° FEMME, qui s'était presque endormie, sursaute et les passagers à l'intérieur se retournent brusquement. Le 2° HOMME tire vers lui la 2° FEMME)

2° HOMME : Quel voyage ! *(D'un signe de tête il indique l'intérieur du compartiment)*

2° FEMME : Les pauvres !

2° HOMME : Et qu'est-ce que tu en sais, ça pourrait aussi être...

2° FEMME. Je ne crois pas !

2° HOMME : *(pédant)* Par les temps qui courent...

2° FEMME : *(baillant)* « ...on ne peut être sûr de rien ».

(La 2° FEMME entre, la pantomime précédente se répète, elle salue d'un signe de tête, les deux autres répondent, elle s'apprête à ranger son sac sur le porte- bagages mais il lui glisse des mains, plusieurs choses en tombent s'éparpillant par terre. Le 2° HOMME à cette vue ne peut pas cacher un mouvement d'agacement, le 1° HOMME ramasse quelques objets et les tend à la 2° FEMME ; parmi ces choses il note deux livrets ressemblant à des passeports et, alors que la 2° FEMME est encore penchée en train de ramasser, il retourne dans ses mains ces livrets, avec une stupeur mêlée à de la peur. Enfin, il les redonne à la femme qui remercie d'un signe de tête. Ayant observé tout ça, le 2° HOMME se tourne vers la scène, serrant les poings et se couvrant les yeux. Toute son attitude est empreinte d'une grande agitation, la 2° FEMME sort l'air soulagée. Le 1° HOMME avec des gestes attire l'attention de la 1° FEMME qui pendant ce temps a continué à lire tout en montrant un certain agacement dû au chaos provoqué par la 2° FEMME).

2° FEMME : Je n'en peux plus !

2° HOMME : *(se retournant à peine, brusquement il lui fait signe de se rapprocher. Puis tout bas)* Malheureuse !

2° FEMME : Moi ?!

2° HOMME : Doucement ! Tu veux nous mettre en danger ? *(Il se tourne vers le compartiment, son regard croise celui du 1° HOMME qui est toujours en train de comploter au moyen de gestes avec la 1° FEMME. Le 2° HOMME entoure doucement les épaules de la 2° FEMME de son bras, puis la serre contre lui avec violence. Il lui fait mal, la femme se lamente)* Tu mériterais que je te jette hors du train, imbécile ! Tu sais ce que tu as fait ? *(Il la pince d'abord légèrement sur la joue, puis très fort)* Tu as fait tomber ton sac, pas vrai ?)

2° FEMME : Si.

2° HOMME : Et ce qu'il y avait dedans...

2° FEMME : Oui.

2° HOMME : *(feignant la douceur)* Et tu sais ce qu'a ramasser le monsieur ? Tu sais ?

2° FEMME : Un rouge à lèvres...

(Le 2° homme fait signe que oui)

2° HOMME : le miroir de poche...

2° HOMME : *(c. ci-dessus)*

2° FEMME : Et après, je ne sais pas...ah si ! Les clés de la maison !

2° HOMME : On n'a plus de maison... et après ?

2° FEMME : Rien d'autre... les sandwichs ?

2° HOMME : Les laissez-passer !

2° FEMME : Et alors ?

2° HOMME : Et alors, ça ne te dit rien ça ? *(La 2° FEMME, avec une moue de petite fille secoue la tête. Le 2° HOMME lui souffle à l'oreille)* Et alors

on est foutu ! Sur les laissez-passer il y a l'emblème de la Terre d'Ailleurs. Ce sont des faux !

2° FEMME : Des faux ?!

2° HOMME Évidemment, qu'est-ce que tu pensais ! Il faut être vraiment bête ! Ceux de la Terre d'Ailleurs veulent nous éliminer, et ils nous auraient donné des laissez-passer ? Ils sont faux ! Et c'est notre dernière ressource si le train s'arrête dans le camp ennemi !

2° FEMME : Ah !

2° HOMME : *(vibrant)* Mais pourquoi tu ne te tire pas une balle dans la tête ? Suicide-toi !

(L'homme s'éloigne, de nouveau se couvre le visage avec ses poings, la femme regarde autour d'elle confuse puis sourit d'un air niais)

2° FEMME : Et qu'est-ce que ça peut faire ? On est tous des réfugiés. Je vais leur dire que ce sont des faux. *(Elle s'apprête à le faire, le 2° HOMME la bloque)*

2° HOMME : Idiote ! Mais t'as pas compris que dans ce train il y a ceux qui fuient réellement et ceux qui...

2° FEMME : Ceux qui ?

2° HOMME : Des espions ! Des infiltrés !

2 : FEMME : Eux ?

2° HOMME : C'est encore à vérifier. Qu'est-ce qu'il a fait quand il a vu les laissez-passer ?

2° FEMME : J'étais de dos.

2° HOMME : Quand il te les a redonnés ! Qu'est-ce qu'il a fait ? Il t'a souri, il t'a regardée ...

2° FEMME : Il n'a rien dit, mais il a fait cette tête-là ! *(Elle fait une expression étonnée, bouche ouverte)*

2° HOMME : Il a tout compris !

2° FEMME : *(inquiète)* Tu crois ?

2° HOMME° Ce sont des espions.

2° FEMME : Et maintenant ?

(Le 2° HOMME de la main mime avec désinvolture l'acte de couper une tête)

2° FEMME : Non !

2° HOMME : *(l'air supérieur)* Ca me répugne, mais...

2° FEMME : Non, tout mais pas ça. *(Chacun semble suivre ses propres pensées, puis la femme dit d'une curieuse petite voix)* Et comment le ferais-tu ?

2° HOMME : Les jeter du train, ce n'est pas possible, on n'est même pas parti.

2° FEMME : C'est vrai.

2° HOMME : On pourrait... laisse-moi réfléchir...Les ciseaux à ongles ?

(La 2°FEMME, tout de suite prête, touche son sac)

2°HOMME : On les attaque, moi j'étrangle l'homme...

2° FEMME : Pour de vrai ?

2° FEMME : ... et toi tu plantes les ciseaux dans la gorge de la femme.

2° FEMME : Du côté pointu ?

2° HOMME : Bien sûr ! Comment tu voudrais faire ?

2° FEMME : Non non, le sang qui coule m'impressionne.

2° HOMME : Et alors quelle autre idée tu as ?

2° FEMME *(enjôleuse)* Tu étrangles l'homme, et dans un second temps tu donnes des coups de ciseaux à la femme.

2°HOMME : Et toi ?

2° FEMME : Je surveille... Je t'avertis !

2° HOMME : Non !

2° FEMME : (*déçue*) Ca me semblait une bonne idée...

2° HOMME : Les tuer maintenant serait une erreur, il faut au moins attendre que le train soit parti...

2° FEMME : Oui !

2° HOMME : Mais même quand le train sera parti ça pourrait ne pas être une bonne idée !

2° FEMME : (*déçue*) Ah bon ?!

2° HOMME : Si après les avoir tués on tombe dans la Terre d'Ailleurs et qu'on nous découvre, on a des faux laissez-passer et on est foutu. Si par contre on ne les exécute pas... même si ce serait juste de les tuer... !

2° FEMME : C'est sûr !

2° HOMME : ... et si on est parmi les nôtres et qu'on nous découvre...

2° FEMME : ... ils comprennent que c'était des espions et on est saufs !

2° HOMME : Oui, mais on a les laissez-passer de la Terre d'Ailleurs...

2° FEMME : (*sur un ton complice*) Mais faux !

2° FEMME : Et comment tu leur explique qu'ils sont faux ? Par les temps qui courent d'abord on te fusille et après on te demande ton nom, sans compter que dans le train ils pourraient avoir des alliés.

2° FEMME : Et alors ?

2° HOMME : Surveillons avec calme, avec pondération... et ensuite on s'en débarrasse.

(Ils se dirigent vers le compartiment, entrent, saluent d'un signe de tête, les deux autres répondent de la même manière. Le 2° HOMME et la 2° FEMME s'assoient. Le 2° HOMME, prenant un air désinvolte, s'affale sur son siège)

2° HOMME : On part !

(La 1° FEMME baisse d'un coup son journal et regarde le 2° HOMME alarmée)

2° FEMME : Pauvres gens !

2° HOMME : Comme nous.

2° FEMME : *(enlevant ses lunettes)* Les colliers de maman !

2° HOMME : Pense à ta peau !

2° FEMME : *(s'essuyant les yeux)* Comment ?

2° HOMME : Ta peau !

2° FEMME : Sans lunettes je n'entends pas, c'est bizarre ! Qui sait où on va arriver...

2° HOMME : *(avec ostentation)* Ça n'a pas d'importance ! Qu'est-ce qu'on a à voir avec tout ça nous ? Ce n'est pas comme Valentine !?

2° FEMME : *(absorbée)* Valentine, la pauvre !

(Le 2° HOMME soupire, et la 1° FEMME tout à coup se lève, avec un sourire elle demande à passer et elle sort tout de suite, suivie par le 1° HOMME qui à peine sorti se couvre le visage avec ses mains, désespéré)

1° HOMME : Mon Dieu, des ennemis dans le wagon ! Tu as entendu comment ils parlent ?

1° FEMME : N'exagère pas !

1° HOMME : Il y a quatre wagons, et ils devaient atterrir ici...

1° FEMME : Arrête !

1° HOMME : Toi, arrête ! Je veux me plaindre, je veux m'effrayer et si je veux même, je pleure !

1° FEMME : N'en rajoute pas !

(Le 1° HOMME la regarde ahuri, répétant machinalement « n'en rajoute pas », puis soudain, d'un ton brusque)

1° HOMME : Pour te contenter on a fini dans le dernier wagon... parce que madame déteste la confusion ! C'est une guerre, tu comprends ça ?

1° FEMME : *(glaciale)* Ça suffit maintenant...

1° HOMME : Madame est supérieure ! Mais tu te rends compte que nous n'avons même plus de maison ? C'est vrai que toi, à la maison tu n'y étais pas souvent ! Tu vas faire du shopping dans un camp de réfugiés maintenant ! Il n'y plus rien ! Réveille-toi ! Ce que nous avons avant n'existe plus ! Tout sera différent. On devra recommencer à partir de rien. Tous dans la merde ! Tu faisais la femme chic ! Maintenant on devra se disputer pour un morceau de pain avec les autres malheureux comme nous ! Tu sais ce qu'ils sont en train de faire dans ta maison ? Un bordel pour les soldats !

1° FEMME : Assez ! L'accent les a trahis, ils sont de la Terre d'Ailleurs, c'est sûr. Les laissez-passer ont parlé pour eux.

1° HOMME : *(ironique)* Non !

1° FEMME : On doit attendre un peu, et donner l'alarme !

(Le 1° HOMME s'agrippe à sa main on entend le bruit du train qui part)

1° FEMME : Il bouge, il part !

(Dans le compartiment le 2° HOMME et la 2° FEMME se lèvent et regardent par la fenêtre)

1° FEMME : Allez maintenant ! Sonne l'alarme ! Il doit bien y avoir quelqu'un...

(Le 1° HOMME semble déconcerté, mais se dirige machinalement vers la droite et sort. La 2° FEMME a noté ses mouvements)

2° FEMME : Il part lui !

2° HOMME : Il va avertir ses complices ! Ce sera plein d'espions dans le train ! Ne te fais pas remarquer !

2° FEMME : Mais comment faire?

(Le 2° HOMME sort et suit le 1° HOMME vers la droite. Sur la scène restent les deux femmes, l'une en face de l'autre. La 1° FEMME est à l'extérieur du wagon, tournée vers la scène. La 2° FEMME est à l'entrée du wagon et semble mal à l'aise, alors que la 1° FEMME se montre indifférente. C'est alors qu'une pantomime s'engage : la 1° FEMME accomplit des mouvements absolument naturels mais la 2° FEMME pense qu'il s'agit de signaux secrets adressés à on ne sait qui, cherchant à les reproduire pour se donner une contenance et surtout pour ne pas se faire remarquer. La 2° FEMME reproduira donc tous les mouvements de la 1° FEMME : elle arrangera ses cheveux, le attachera d'une main puis les ébouriffera un peu avec ses deux mains, s'étirera en baillant, lèvera son bras droit vers la gauche pour se gratter l'épaule, etc. Après quoi la 1° FEMME se tournera vers le devant de la scène empêchant ainsi à la 2° FEMME de voir ses mouvements. Le 1° HOMME, élargissant les bras et secouant la tête, suit de près le 2° HOMME, essoufflé, qui rentre dans le wagon)

2° HOMME : Il voulait nous dénoncer, ce porc !

2° FEMME : Ça semble de braves gens, peut-être qu'ils s'occupent seulement de leurs affaires, ils auront souffert.

2° HOMME : Si je te dis que c'est comme ça, c'est comme ça ! Ils sont de la Terre D'Ailleurs et ceux de la Terre d'Ailleurs ne s'occupent jamais de leurs affaires. Tu te souviens de Donata, elle était cliente du commis du charcutier...

2° FEMME : *(pensive)*... le commis du charcutier...

2° HOMME : ... il était originaire de la Terre d'Ailleurs et tout le monde le savait, elle lui donnait même des pourboires, modestes en vérité. Puis, la guerre a éclaté, et lui, il l'a dénoncée, malgré les pourboires. Mais, qu'est-ce qu'elle faisait celle-là ?

2° FEMME : Elle faisait des signes.

2° HOMME : Les lâches !

(Pendant ce temps le 1° HOMME et la 1° FEMME, font des messes basses)

1° FEMME : Mais ce n'est pas possible ! Il n'y a personne !

1° HOMME : Dans le troisième wagon, c'est une hécatombe, il y a jusqu'à dix personnes par wagon, des enfants ... des civières, des blessés. Et les moribonds ! Ce sont eux qui sont encore le mieux, ils ont de la chance ! Ils ne sont pas exposés, ils restent cachés ...

1° FEMME : Tu auras bien rencontré quelqu'un !

1° HOMME : Personne que nous connaissons, en plus avec celui-là derrière le dos ! J'ai essayé, j'ai risqué, je jetais de ces coups d'œil à droite et à gauche !

1° FEMME : Des coups d'œil ?!

1° HOMME : Des coups d'œil alarmés, significatifs, et courageux, de ces coups d'œil qui parlent, mais personne n'a saisi !

(La 1° FEMME se rend compte que quelqu'un arrive. Du côté droit un type boiteux et légèrement vouté fait son entrée. Il porte un uniforme poussiéreux et ouvert sur le devant, un pantalon très large de type militaire. En réalité c'est l'uniforme typique des employés des chemins de fer, dans la main droite il tient une pochette porte- documents en plastique. Il est débrayé et semble même un peu saoul. Il a un sourire d'hébéte imprimé sur le visage. Il s'approche du compartiment et secoue la tête. La 1° FEMME et le 1° HOMME restent immobiles à le regarder, puis le nouvel arrivé se tourne et observe les deux autres)

LE CONTRÔLEUR : Vous vous êtes installés ici ? Vous avez bien fait ! C'est mieux ici. Vous avez vos billets ? *(Les deux se regardent perplexes, le Contrôleur rit)* Personne ne les fait plus. Personne ne contrôle, il n'y a plus rien, vous savez. Autrefois ce train allait à la mer et il y avait des gens riches et alors bien sûr, ils avaient leur billet !

1° FEMME : Vous êtes le Contrôleur ?

LE CONTRÔLEUR : Oui madame, mais je n'ai pas de billets, et vous, vous avez vos billets ? *(Sans attendre la réponse)* Je vous l'ai dit, personne ne les fait et c'est dommage, parce qu'avec un billet vous pouvez aller et

venir et dire à tout le monde que vous êtes en règle. *(Il lève les yeux au ciel, perdu dans ses pensées, le 1° HOMME à l'aide de gestes essaie de dire à la femme que cet homme est complètement fou. La 1° FEMME, grave, approuve d'un signe de tête.)*

1° FEMME : Je ne sais pas si je peux me confier à vous, nous sommes dans une situation, disons, si particulière.

1° HOMME : Oui, particulière.

1° FEMME : quelqu'un, très aimablement, pourrait aller dans les autres wagons avertir...

LE CONTRÔLEUR : Ce n'est pas de ma compétence.

1° HOMME : Mais qu'est- ce que ça vous coûte !

LE CONTRÔLEUR : Vous n'avez pas de billets ?

1° FEMME : *(douceuse)* Mais vous non plus, vous n'en n'avez plus ?

1° HOMME : Sinon on vous aurait demandé à vous de nous en procurer, je le jure.

1° FEMME : Bien sûr on ne les aurait pas achetés chez le marchand de tabac !

1° HOMME : Non, bien sûr !

LE CONTRÔLEUR : *(dans ses pensées)* Moi, je ne vends plus de billets. *(Avec ferveur)* Mais je vends des montres ! *(Il ouvre sa pochette de plastique et en montre le contenu)...* En acier... en plastique... avec des cadrans phosphorescents et des aiguilles très fines et précises. *(L'homme et la femme se regardent et soupirent avec résignation)*

1° HOMME : Combien coûte une montre ?

(Le CONTRÔLEUR réfléchit, puis regardant d'abord l'homme, puis la femme)

1° FEMME : Combien voulez-vous pour deux montres ?

LE CONTRÔLEUR : Huit pièces. Avec deux cartes ça fait dix pièces.

1° HOMME : Des cartes ?!

LE CONTRÔLEUR : Vous allez à la mer ?

1° FEMME : Non.

LE CONTRÔLEUR : Et alors, vous avez besoin de cartes. En ce moment personne ne sait où il peut se retrouver demain.

(L'homme lui tend l'argent avec un soupir)

1° FEMME : Mais maintenant vous irez dans les autres wagons et vous avertirez que nous sommes dans une situation dangereuse.

(Le 1° HOMME indiquant de la tête l'intérieur du compartiment murmure des mots)

1° HOMME : Des espions !

1° FEMME : Nous, on attendra ici.

LE CONTRÔLEUR : Oui. (Il reste immobile et regarde autour de lui)

1° FEMME : Allez-y !

(Le CONTRÔLEUR semble perplexe)

1° HOMME : Dépêchez-vous !

LE CONTRÔLEUR : Mais qui je dois prévenir ?

1° FEMME : Quelqu'un !

LE CONTRÔLEUR : Mais je ne connais personne, autrefois par contre...

1° HOMME : Quelle andouille !

1° FEMME. Mais c'est un pauvre vieux !

(Sans répondre, le 1° HOMME lui tourne le dos. La femme s'approche du vieux qui semble maintenant contrarié)

1° FEMME : Excusez-le, il est un peu nerveux... Mais où va ce train ?

LE CONTRÔLEUR : Vous ne savez pas ?

1° FEMME : Si ! Mais vous savez avoir une confirmation de votre part qui êtes des chemins de fer c'est plus sûr...

LE CONTRÔLEUR : *(suspçonneux)* Vous, où vous voudriez aller ?

1° FEMME : Où nous allons tous, vous aussi.

LE CONTRÔLEUR : *(le regard perdu)* À la mer !

1° FEMME : Mais maintenant il ne s'arrête plus là... Dites-moi, où... ?

LE CONTRÔLEUR : *(Brusque)* Ce train ne fait pas d'arrêts mais il ralentit dans certaines zones. Vous le savez, non ? Il paraît qu'i y a la guerre... *(L'homme et la femme se rapprochent, très intéressés)* Et quand le train ralentit, des soldats montent.

1° HOMME : Où ?

1° FEMME : Dans combien de temps ?

(Le CONTRÔLEUR fait de rapides calculs mentaux)

LE CONTRÔLEUR : Il manque peu.

1° FEMME : Et il ralentira aussi dans la Terre d'Ailleurs ?

LE CONTRÔLEUR : Je ne sais pas, le conducteur m'a dit... vous le connaissez le conducteur du train ?

1° HOMME : *(impatient)* Non !

LE CONTRÔLEUR : Un sale type, une fois il m'a volé l'argent des billets et on m'a accusé...

1° FEMME : *(patiente)* Que vous a dit le conducteur du train ?

(Le CONTRÔLEUR, confus, reprend le fil du discours)

LE CONTRÔLEUR : Hier soir cette zone a été reprise par les nôtres... c'est ça il me semble, oui, c'est ça...

1° FEMME : *(prenant le vieux par les épaules – le vieux se penche et regarde à l'intérieur du wagon)* Non, pas comme ça, ils vont se rendre compte...des espions !

LE CONTRÔLEUR : C'est plein d'espions. Le conducteur m'a dit que beaucoup de gens font semblant d'être ce qu'ils ne sont pas.

1° HOMME : Des espions !

LE CONTRÔLEUR : Dans le second wagon, ils en ont pris deux. Un homme très gros, mais énergique, les a saisi par le col, tout le monde criait, il les a fait s'agenouiller, j'en ai même entendu un qui chantait et tout le monde riait et ensuite... *(Il rit)* avec un couteau à pain... pan ! Une tête a sauté et quelqu'un lui a donné un coup de pied et... pan ! La deuxième tête a sauté et tout le monde applaudissait, mais moi je me sentais mal parce qu'elle est tombée juste à mes pieds et elle m'a fait un clin d'œil, elle clignait des yeux et ce n'était pas une chose agréable, moi je ne la connaissais pas cette tête ! Le sang ... en plus, pas rouge... sombre. Une vraie douche froide ! Ensuite ils ont jeté la tête par la fenêtre, chose qui, comme vous le savez le règlement ne consent pas, mais le gros a caché l'autre et il l'a conservé « en souvenir » comme il m'a dit. Moi je l'ai vu.

1° FEMME : C'est terrible !

1° HOMME : *(grave)* C'était des espions.

LE CONTRÔLEUR : *(jetant de nouveau un coup d'œil sur les deux dans le compartiment)* Sales têtes, oui... sales têtes... et ils n'ont même pas de billets, je le sais... je le sais bien moi.

(Tout en continuant à parler il s'éloigne vers la droite, la 1° FEMME et le 1° HOMME le suivent du regard jusqu'à ce qu'il disparaisse)

1° HOMME : Bien fait !

2° FEMME : C'est horrible !

(Ils rentrent dans le compartiment, la 1° FEMME encore secouée s'est assombrie, le 1° HOMME par contre semble plus tranquille, La 2° FEMME arrête de lire et regarde autour d'elle avec satisfaction)

2° FEMME : C'est confortable, ici.

(Le 2° HOMME pour toute réponse émet une espèce de grognement)

2° FEMME : Imagine en car, avec les secousses ! On aurait été dans un triste état...

(Le 1° HOMME et la 1° FEMME échangent un regard entendu et la 1° FEMME entre dans le dialogue)

1° FEMME : Vous avez tout à fait raison !

1° HOMME : Moi j'allais toujours travailler en autobus.

2° FEMME : Je vous plains !

(Ils soupirent tous les quatre, chacun retourne à ses propres occupations. La 2° FEMME soupire de nouveau, le 2° HOMME la regarde avec un air interrogatif)

2° FEMME : Je pense à monsieur Giamondo.

2° HOMME : Le pauvre

2° FEMME : Oui.

1° FEMME : *(frivole)* Il est dans le train ?

2° FEMME : Il est mort.

1° FEMME : Le pauvre !

2° FEMME : De façon tragique !

1° FEMME : Comment ?

2° HOMME : Le trépassé avait un puits près de chez nous...

2° FEMME : *(soulignant avec la voix)* chez nous !

1° HOMME : *(avec un clin d'œil)* Chez nous...nous pouvons dire !

2° FEMME *(communicative)* Ah bon ! Quel plaisir !

1° FEMME : *(distraite)* Enchantée.

1° HOMME : *(sombre)* Enchanté.

2° FEMME : Le puits se trouve sur la route de...

2° HOMME : Pas de noms !

1° HOMME : Mais on est entre nous !

2° HOMME : *(faisant un clin d'œil)* C'est vrai... c'était sur la route de....

1° HOMME : Ah ! Oui ?!

1° FEMME : Bien sûr ! Je connais très bien !

2° FEMME : Un jour pendant qu'il prenait de l'eau au puits aidé par ses filles... un assassin.... Là, juste là *(Il se touche la nuque)*

1° FEMME : Le pauvre !

2° FEMME : Le pauvre !

1° HOMME : *(distrain)* Le pauvre !

2° HOMME : *(l'air sombre)* Eh oui, le pauvre ! Ils tirent bien ces barbares !

1° FEMME : La guerre... *(Elle secoue la tête)*

2° HOMME : Mais vous savez, qu'on dise ce qu'on veut... on la gagnera nous cette guerre !

1° HOMME : Sans aucun doute !

(On entend un grand bruit de frein)

2° HOMME : Il s'arrête.

(Ils sortent du compartiment)

1° HOMME : Tu as entendu comment ils parlent !? Il y a quelque chose de féroce dans leur accent ! Des ennemis dans notre compartiment ! *(Elle reste à l'écoute, puis sourit)* Il est à l'arrêt ! Va à la porte du wagon et à peine tu vois les soldats fais-les venir ici !

(La 1° FEMME s'éloigne rapidement)

1° HOMME : *(à voix haute pour être entendu)* Mais, tu dois vraiment aller aux toilettes maintenant ? Dépêche-toi, reviens vite !

(Les deux dans le compartiment regardent par la fenêtre)

2° HOMME : Où sommes-nous ?

1° HOMME : En pleine campagne je crois. Vous savez comment on dit chez nous ?

2° HOMME : *(promptement)* Ah mais on le dit nous aussi !

1° HOMME : Vous connaissez le dicton ?

2° HOMME : Oui, mais dites-le moi, j'aime réentendre nos vieilles maximes populaires.

1° HOMME : « Nuit dans la campagne, surprise garantie » !

2° HOMME : *(sombre)* C'est sûr, surprise garantie.

(Le 1° HOMME se promène dans le couloir avec un air désinvolte, la 2° FEMME se lève et s'approche du 2° HOMME en pleurnichant)

2° FEMME : Je n'arrive plus à parler, je n'ai plus de mots !

2° HOMME : Il y a quelque chose de diabolique dans leurs mots !

2° FEMME : Et la femme ?

2° HOMME : Elle est aux WC *(Il se retourne pour regarder le 1° HOMME qui semble maintenant agité)* Votre dame n'est pas encore revenue ?

1° HOMME : La voilà, la voilà elle arrive.

2° HOMME. : Je ne voudrais pas vous inquiéter, mais dans ce train on peut faire de vilaines rencontres.

(Le 2° HOMME s'assied et se met à lire. On entend le bruit du train qui repart. La 2° FEMME retourne agitée, le 1° HOMME va à sa rencontre)

1° FEMME : Personne n'est monté !

1° HOMME : *(à voix haute)* Putain de merde !

2° HOMME : Pardon ?

1° HOMME : *(nerveux)* Les toilettes sont hors d'usage.

2° FEMME : C'est ennuyeux, la pauvre !

2° HOMME : La pauvre !

(Le 1° HOMME et la 1° FEMME rentrent et s'assoient, le 2° HOMME baisse son journal)

2° HOMME : Et la surprise ?

(Le 1° HOMME, assis tourne le dos faisant semblant de ne pas avoir entendu. Le 2° HOMME reste le regarder un moment puis se remet à lire tandis que le bruit du train en course augmente et que les lumières baissent. Lentement se lève une lumière rougeâtre à travers laquelle on ne distingue que des silhouettes. On entend seulement le bruit de fond du train. Une légère lueur éclaire le 1° HOMME qui dort assis sur le premier siège à gauche les jambes écartées et étendues sur le siège d'en face. La 1° FEMME dort sur le second siège à gauche. Le 2° HOMME et la 2° FEMME sont assis et épient les moindres mouvements des deux autres. La 1° FEMME pousse un long soupir. Le 2° HOMME fait un signe de la tête à la 2° FEMME, ils se lèvent et parlent tout bas).

2° FEMME : Et si ils se réveillent ?

2° HOMME : Ceux- là, ils se réveillent demain matin... s'ils se réveillent !

(Le 2° HOMME aidé par sa femme enjambe la première jambe de l'homme qui dort, mais tout d'un coup la femme perd l'équilibre et l'homme qui dort s'agite et dans son sommeil plie sa jambe droite créant ainsi un obstacle pratiquement insurmontable pour le 2° HOMME)

2° HOMME : Toi, tu n'es pas stupide. Tu es STU- PI-DE ! *(Dépité, observant la situation)* À cause de toi je suis prisonnier !

(Du côté droit entre le CONTRÔLEUR, il observe la scène et semble ne pas réagir continuant son chemin)

2° HOMME : Monsieur ! Juste un mot !

(Le CONTRÔLEUR s'arrête, puis lentement fait un tour sur lui-même et retourne en arrière)

2° HOMME : Merci monsieur ! Vous pourriez nous aider...

Le CONTRÔLEUR : (*grave*) Je sais, vous n'avez pas vos billets mais je ne peux rien y faire, je ne vends plus les billets, vous deviez y penser avant.

2° HOMME : Mais il n'est pas question de billets ! On est dans une situation dangereuse !

LE CONTRÔLEUR : (*irrité*) Monter dans un train sans billets aussi c'est dangereux ! Maintenant, comme vous me voyez-vous là, vous ne me considérez pas, mais si je vous avais trouvés dans cette situation ça fait encore quelque temps...

2° HOMME : Mais qu'est-ce que vous dites ! Je vais les acheter après, d'accord ?

LE CONTRÔLEUR : Et où ?

2° HOMME : Où... ?

LE CONTRÔLEUR : Oui, où vous les acheter ? Vous savez qu'il y a la guerre ? On dit qu'il y a pleins de gens qui meurent.

2° HOMME : Mais qu'est-ce que ça peut ne faire !

LE CONTRÔLEUR : Eh bien, ça devrait vous intéresser, au contraire. Aujourd'hui eux, demain... (*Ricanant*)

2° HOMME : (*sur un ton implorant*) Mais vous ne voyez pas dans quel état je suis ?

LE CONTRÔLEUR : Vous êtes vivant ?

2° HOMME : Bien sûr !

LE CONTRÔLEUR : Et alors... ! (*Il s'éloigne*)

2° HOMME : (*effrayé*) Monsieur, s'il vous plait !

(*Le CONTRÔLEUR s'arrête, et retourne en arrière*)

LE CONTRÔLEUR : Je vous répète que je ne vends

pas de billets ! Autrefois c'était différent, ce train allait à la mer et était fréquenté par des gens...

2° FEMME : *(s'approchant curieuse)* Même le maire ?

2° HOMME : Tu t'y mets toi aussi, maintenant ?

LE CONTRÔLEUR : Oui ! Et bien d'autres gens, élégants... *(Parlant à lui-même)* Je ne vends plus les billets.

2° HOMME : *(Se retenant et jouant le jeu, il s'adresse à sa femme)* Quel dommage ! Vous ne pouvez pas nous les vendre alors !

LE CONTRÔLEUR : *(reprenant sa pochette)* Maintenant je vends des montres ! *(Il montre le contenu de la pochette)* Au quartz, au titane, avec des cadrans brillants et des aiguilles fines, qui ne se trompent jamais !

(Le 2° HOMME regarde la femme, il soupire et prend son portefeuille)

2° HOMME : Je vous en prends une. C'est combien ?

(Le CONTRÔLEUR perplexe, compte les quatre personnes les indiquant une par une),

2° HOMME : Deux !

(Le CONTRÔLEUR, souriant, recommence comme ci-dessus)

2° HOMME : Je les prends toutes ! C'est combien ?

LE CONTRÔLEUR : Pas toutes...quatre...vous devez avoir quatre montres, c'est la règle.

2° HOMME : Ça fait combien ?

LE CONTRÔLEUR : Seize pièces.

2° HOMME : *(il lui tend l'argent)* Pour eux aussi !

LE CONTRÔLEUR : ... plus quatre cartes ça fait vingt pièces.

2° HOMME : Des cartes ?

LE CONTRÔLEUR : Pour que vous puissiez vous orienter quand vous arrivez là-bas. Par les temps qui courent, on ne peut plus être sûr de rien.

(Le 2° HOMME prend d'autre argent et lui tend en soupirant)

2° HOMME : *(sur un ton confidentiel)* Écoutez, avant vous parliez avec ces deux-là, eh bien... nous sommes tous en danger ! Ce sont des espions de la Terre d'Ailleurs !

LE CONTRÔLEUR : Et vous, vous êtes d'où ?

(Le 2° HOMME le regarde avec méfiance)

2° HOMME : Et vous ?

LE CONTRÔLEUR : De nulle part, j'étais Contrôleur et puis...

2° HOMME : *(exaspéré)* Il faut que vous avertissiez quelqu'un qu'ici il y a des espions !

LE CONTRÔLEUR : Mais vous pouvez être tranquilles ici, vous êtes bien. Dans les autres wagons c'est le chaos, on ne comprend plus rien...

2° HOMME : Mais vous m'avez compris ?! Des espions !

LE CONTRÔLEUR : *(il scrute les deux supposés espions qui dorment)* Sales têtes ! Là-dedans c'est plein d'espions, le conducteur aussi me l'a dit... vous le connaissez le conducteur ?

2° HOMME : Non !

LE CONTRÔLEUR : Une fois il m'a volé l'argent des billets et alors on m'a accusé...

2° FEMME : Oh ! Je suis peiné pour vous !

2° HOMME : Mais comment ça peiné ! Vous, courez donner l'alarme !

LE CONTRÔLEUR : Mais je ne connais personne ! Moi je devais seulement vérifier si les gens avaient leur billet... et bien sûr je sais que le train est plein d'espions. Dans le deuxième wagon ils en ont pris cinq, deux adultes : un homme, une femme et leurs trois enfants, lui, c'était un médecin...

2° FEMME : Le docteur !

2° HOMME : J'ai toujours dit qu'il ne me plaisait pas.

2° FEMME : Et qu'est-ce qu'ils lui ont fait ?

LE CONTRÔLEUR : Rien de terrible... un gros, mais brave homme les a pris et leur a tiré une balle dans la tête... un par un.

2° FEMME : Pauvre docteur !

2° HOMME : Mais comment ça le pauvre ! C'était un espion !

LE CONTRÔLEUR : Cela a créé un peu de confusion parce que le plus petit des enfants s'échappait. Il se faufilait, tout petit comme il était entre les jambes des plus grands, il les enjambait, on aurait dit... une scène du cinéma muet, vous voyez ? C'est ça ! *(Il rit)*

2° FEMME : Et après ?

LE CONTRÔLEUR : Le gros a coincé le petit contre la paroi du compartiment et... pan ! Un seul coup, seulement un, à vrai dire... sur le front.

2° HOMME : Ils auraient dû le faire avant !

LE CONTRÔLEUR : Mais maintenant c'est fini. Tout à l'heure le jour va se lever et avec la lumière les gens des autres wagons seront moins confus. Quand les soldats monteront ils ne se souviendront plus de rien...

2° HOMME : Les soldats ?

LE CONTRÔLEUR : Le train ralentira et ils monteront.

2° HOMME : Les nôtres ?

LE CONTRÔLEUR : Oui, je crois, oui.

2° HOMME : *(levant les bras au ciel)* Nous sommes saufs !

(Le CONTRÔLEUR pensif continue à marmonner entre ses dents. Le 2° HOMME aidé par sa femme remet sa jambe en place. Le Contrôleur sort à droite d'un pas étonnamment plus décidé)

2° HOMME : Je te l'avais dit où nom d'avoir confiance ? Comme ça, on n'a pas besoin de se fatiguer pour s'en débarrasser.

2° FEMME : Ils ne me semblent pas si méchants !

(Le 2° HOMME s'approche de la fenêtre scrutant les abords. La femme s'assied, l'homme lui fait signe de prendre la valise et de l'ouvrir. La femme s'exécute. L'homme sort de la valise des chemises de nuit, des culottes, du linge varié, et, aidé par sa femme, se met précipitamment à les nouer ensemble).

2° HOMME : Il y a quatre wagons... comme ça ils nous verrons... ils monteront avant ici.

2° FEMME : Fuyons !

2° HOMME *(continuant à nouer)* La belle idée, compliments ! Et eux ? Tu voudrais qu'on profite de la confusion pour s'enfuir...

2° FEMME : Pourquoi pas ?

2° HOMME : Mais comment « pourquoi pas » ?! Mais ton sens civique... la patrie... nos traditions... ! Ce sont des espions ! C'est à cause de gens comme toi qu'on en est là !

(Après avoir fini de nouer les tissus l'homme obtient deux cordes qu'il plie en deux, il en donne une à la femme. Le bruit des freins annonce le ralentissement du train. L'homme baisse la fenêtre et commence à agiter la corde de tissus, incitant la femme à faire de même.)

2° FEMME : *(Elle cherche à attirer l'attention de quelqu'un en parlant d'une voix « étranglée »)* On est là !

2° HOMME : *(agitant la corde)* Qui tu as vu ? A l'aide ! Des soldats ! Andouille ! C'est un poteau ! Arrête d'agiter ta corde comme ça !?

(Un bout de corde tombe des mains de la femme, elle ramène à l'intérieur toute la corde, l'homme dans sa fougue la heurte, la femme perd l'équilibre tombe à quatre pattes heurtant à son tour une valise posée sur un siège. La valise tombe faisant un grand fracas avec le sac que la 1° FEMME avait posé dessus. Ce fracas réveille les deux qui dormaient, le bruit de ferraille du train reprend plus intense)

2° HOMME : *(il murmure avec rage)* Je te tuerais !

(L'homme prend les deux cordes, les jette avec violence dans la valise et énervé se rassied. La 2° FEMME, restée par terre, se lamente, la 1° FEMME se secoue puis l'aide à se relever)

1° FEMME : Madame, ça va ?

(Le 1° HOMME observe la scène d'un air ironique)

1° HOMME : On m'avait prévenu que dans ce train circulent... des rats !

1° FEMME et 2° FEMME : *(terrorisées)* Où !

1° HOMME : Un peu partout...

1° FEMME : Expliquez-vous ! Des rats !

1° HOMME : Des rats poltrons... des rats de train.

2° HOMME : Qu'est-ce que vous voulez dire ?

1° HOMME : Gardez votre calme !

(Le 2° HOMME se tourne de l'autre côté en faisant mine de ne pas avoir entendu)

1° HOMME : C'est sûr que ces rats... ils bondissent... ils courent.

1° FEMME : Où ?

1° HOMME : Ils grimpent, ils ouvrent les fenêtres, les valises...

2° HOMME : Vous voulez peut-être...

1° HOMME : ...insinuer ? Non, pensez-vous ! Un simple incident ! Qu'est-ce que je dois dire... votre femme à quatre pattes sur nos sacs... c'est normal !

2° FEMME : *(piquée)* Je n'étais pas à quatre pattes !

1° HOMME : À quatre pattes ! À quatre pattes !

2° FEMME : Ce n'est pas vrai !

1° HOMME : À quatre pattes, à quatre pattes ! Mais il n'y a rien de mal.

2° FEMME : *(pleurnichant)* Je n'étais pas...

1° HOMME : Bêê ! Bêê ! Bêêêêê.

(La 2° FEMME éclate en sanglots, le 2° HOMME se lève et la prend par les épaules en regardant sévèrement le 1° HOMME. La 1° FEMME aussi la réconforte)

2° HOMME : Vous savez comme je me fiche de vos bonnes manières ? Vous n'avez aucun respect pour les...

1° HOMME : *(se levant, calme)* Les espions !

(Ils se regardent tous les quatre. La 1° FEMME s'éloigne de la 2° FEMME)

1° FEMME : En effet, ça ne fait aucun doute !

1° HOMME : Des espions ! *(Le 2° HOMME se couvre le visage de ses mains et semble secoué par le hoquet)* Un peu de tenu, que diable ! *(Le 2° HOMME se couvre le visage et est pris d'un fou rire ; le 1° HOMME semble avoir perdu toute son assurance, il s'adresse à la 1° FEMME)* Il a perdu la tête !

2° HOMME : *(s'asseyant)* Moi un espion ? Hypocrite ! Mais attendez un peu... *(Il fait le geste de couper une tête et rit)*

1° HOMME : Il me semble que monsieur est en train de me menacer. Sans savoir que d'ici à quelques kilomètres je vais lui trancher la tête !

2° HOMME : Mais vous vous n'imaginez peut-être pas que moi et ma femme avons pris de mire votre carotide depuis un bon moment...

2° FEMME : En effet c'est vrai.

2° HOMME : ... ça ne va pas tarder...

1° HOMME : Ne croyez pas pouvoir me prendre par surprise ! Je dois dire que dès l'instant où moi et ma femme vous avons vus, nous n'avons fait que projeter de vous éventrer du cul au cerveau...

1° FEMME : Sincèrement je ne peux pas le nier...

2° HOMME : Mais moi je vais vous crever les yeux !

1° HOMME : Et si je vous tirais une balle dans la bouche ?

(Les deux hommes se rapprochent et restent l'un en face de l'autre. Le CONTRÔLEUR arrive tout essoufflé et plié en deux, il étouffe tellement de rire qu'il n'arrive pas à finir ses phrases)

LE CONTRÔLEUR : Elle est morte ! Morte ! J'ai protesté vigoureusement... J'ai plaidé sa cause !

2° HOMME : Il est fou.

LE CONTROLEUR : Elle est morte !

1° FEMME : Mais qui ?

2° FEMME : Ce sera une parente, le pauvre homme !

LE CONTRÔLEUR : La compassion ! Je les ai regardés un par un !

1° HOMME : *(grave)* Je l'ai toujours dit ... la guerre...

LE CONTRÔLEUR : *(accentuant encore plus son hilarité)* C'est une chose terrible ! *(Il essaie de se reprendre, même s'il semble que chacun de ses mots va se terminer en un éclat de rire)* Je les ai vus, il y avait des hommes et des femmes, et aussi des enfants. L'un d'eux avait la tête à moitié détachée du cou... elle pendait... et sa mère essayait de la rattacher... *(Imitant le ton affectueux de la mère)* Ce n'est rien... c'est vrai ? Ça va se remettre, l'important c'est qu'elle ne se détache pas complètement... ça va se souder... la nature fait des miracles, il est si jeune ! » *(Les deux femmes se tournent de dos. Le CONTRÔLEUR rit, et les hommes, confus, regardent par terre.)* Quelle fureur ! Le sang qui gicle... ! A l'un d'eux au visage tout rouge, ils ont cherché la veine avec un canif.... Pschiiiiit !... Un jaillissement... haut... Et ils lavent le sang avec le sang et le sang avec le sang et le sang... *(Il rit sans retenu)*

2° HOMME : Dites donc !?

LE CONTRÔLEUR : *(s'assombrissant tout à coup)* Des bandes, cher monsieur... oui, ils sont organisés, un wagon après l'autre, et ils ne demandent ni prénoms ni noms de famille...

1° HOMME : Ils vont venir ici ?

LE CONTRÔLEUR : Tout a commencé quand un cousin a tué un autre cousin et alors tous les cousins se sont sentis en droit de l'imiter parce que... bon sang ne ment pas ! (*Il rit*)

2° HOMME : Il est fou ! Je vous l'ai dit !

LE CONTRÔLEUR : Et alors des bandes de conjoints et de baptisés ont écorché des parrains et des juifs... (*Soudain sérieux*) Tu renonces à Satan ? Je renonce ! (*Il rit*) Et les marraines se sont vengées sur les parents...la mèche était trop courte, mais il y avait encore de l'espoir...ils se battaient, ils s'entretuaient, mais il y avait encore...

1° HOMME : Et ensuite ?

LE CONTRÔLEUR : Ensuite un forgeron s'est levé, gentil à sa façon, mais énorme, dans le compartiment il n'avait pas assez de place, il transpirait, il avait besoin d'espace...d'air !

1° HOMME : (*à la 1°FEMME*) Je te le disais bien moi qu'ici on avait plus de place !

LE CONTRÔLEUR : ...il s'empêtre... ne parvient pas à passer...il demande pardon, se tord dans tous les sens, se faufile... puis enfin, il étrangle un employé de la Poste !

2° FEMME : (*L'air rêveuse*) La Poste, quelle merveille !

1°FEMME :(*c. ci-dessus*) Le guichet de la Poste, comme ça me manque !

LE CONTRÔLEUR : Un tournoi à élimination a été organisé !

1° HOMME : Un tournoi à élimination directe ?

LE CONTRÔLEUR : Oui ! Forgerons contre employés, institutrices contre charcutiers, dirigeants...

2° HOMME : (*avec orgueil*) Et mon équipe !

LE CONTRÔLEUR : (*avec un air mauvais*) Éliminée !

2° FEMME : Et les femmes au foyer

1° FEMME : Et les vendeuses ?

1° HOMME : Et les fonctionnaires ?

2° FEMME. Et les dermatologues ?

1° HOMME : Et les prostituées ?

2° FEMME (*dégoûtée*) Ooohhh !

(La 1° FEMME donne une gifle au 1° HOMME)

LE CONTRÔLEUR : (*secouant la tête*) Éliminés. Tous éliminés. Les vainqueurs sont... les contrôleurs.

TOUS LES QUATRE : (*décus*) Oooohhhh !

1° HOMME : Mais alors... !

1° FEMME : Vous ?!

(Les quatre se regardent l'un l'autre avec terreur. Puis tout d'un coup s'agenouillent devant le CONTRÔLEUR et le tirent par la main, par la veste, s'agrippent à son pantalon, Le CONTRÔLEUR se défend l'air inquiet)

LE CONTRÔLEUR : Non non...mais qu'est-ce que vous faites !

2° HOMME : Monsieur le Contrôleur !

1° FEMME : Si vous me désirez... !

2° FEMME : Si vous me voulez... !

1° HOMME : Mais allez-y !

(Le CONTRÔLEUR les aide à se relever)

LE CONTRÔLEUR : Mais voyons ! Vous ne devez pas...ce n'est pas beau... Vous avez acheté les montres, les cartes...moi je ne vends plus de billets, vous n'en avez pas, c'est vrai, mais vous êtes des gens bien...et moi je ne suis qu'un ancien contrôleur.

(Les quatre se relèvent. Le 2° HOMME reprend son air solennel et ajuste son costume)

2° HOMME : C'est vrai ! Ce n'est qu'un ancien contrôleur !

1° HOMME : Et vous savez, on aurait acheté les billets si on n'était pas dans ce maudit moment, disons si...

1° FEMME : Particulier !

2° HOMME. La partie était truquée, imaginez, battre des dirigeants !

LE CONTRÔLEUR : *(glacial)* Ils viennent ici.

(On entend au loin des pas de militaires qui s'approchent. Les quatre se serrent les uns contre les autres)

1° HOMME : Vous savez comment bloquer la porte du wagon ?

2° HOMME : Faites quelque chose !

(Les pas s'approchent, plus forts, le CONTRÔLEUR secoue la tête et sourit)

LE CONTRÔLEUR : Il y a une chose que je voudrais...

1° HOMME : Accordée !

2° HOMME : Tout ce que vous voulez !

(Le tintamarre s'intensifie, se rapproche, le CONTRÔLEUR perplexe reste figé)

1° HOMME : On vous a dit oui !

2° HOMME : Ils arrivent !

LE CONTRÔLEUR. Bien ! *(Il sort du côté droit déterminé. Le 1° HOMME le suit, la 2° FEMME s'abandonne exténuée dans les bras de la 1° FEMME qui la soutient, elles sortent du côté droit, sur scène reste seulement le 2° HOMME qui, terrifié regarde dans toutes les directions. Enfin il se terre dans le wagon et ferme avec soin la porte)*

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE II

(Lumière claire. A l'intérieur du compartiment, assis à droite, il y a le 1° HOMME qui visiblement agité respire avec difficulté. Le 2° HOMME, debout devant lui, sourit ironiquement et le dévisage, échangeant des regards complices avec le CONTRÔLEUR qui vérifie le contenu de son enveloppe de plastique à l'extérieur du compartiment)

2° HOMME : Trop facile, cher monsieur ! Je tiens à préciser en présence d'un témoin que c'est vous, et seulement vous, qui avez voulu bloquer la porte du wagon. Hé bien sûr ! On avait quelque chose à cacher, hein ? Vous pensez que j'ai oublié que vous êtes un espion de la Terre d'Ailleurs ?

1° HOMME : Ordures !

2° HOMME : Attention à ce que vous dites ! Donc si ces contrôleurs avaient été, comme en effet ils sont, des patriotes, vous l'auriez échappé belle, pas vrai !

1° HOMME : Vous, vous l'auriez échappé belle !

(Les deux femmes rentrent)

2° HOMME : Je le répète face à un témoin, et à vous-même... *(S'adressant à la 1° FEMME)* Non, pas à vous parce que vous êtes complice.

1° FEMME : Qu'est-ce que vous dites ?

2° HOMME : Cet homme, cet espion a empêché à un groupe de courageux contrôleurs, nos contrôleurs d'accéder à ce wagon !

LE CONTRÔLEUR : Messieurs, si je puis me permettre... ?

(Le 1° HOMME, frémissant se lève de son siège et prend le CONTRÔLEUR par le bras)

1° HOMME : Ouvrons !

1° FEMME : Qu'est-ce que tu fais ?

2° HOMME : Retenez-le, madame, votre compagnon a une grande envie qu'on le retienne !

2° HOMME : Ouvrons !

LE CONTRÔLEUR : D'accord, si vous voulez...

(Les deux se dirigent vers la droite)

2° FEMME : Mais qu'est-ce qu'ils font ?

2° HOMME : Charlot ! Venez ici !

(Le 1° HOMME se tourne)

1° HOMME : Alors ?

2° HOMME : C'est une question d'humanité...bon sang... il y a des dames !

(Le 1° HOMME retourne vers le compartiment en souriant ironiquement, le CONTRÔLEUR tout seul, déconcerté, continue à marcher et est presque à la sortie quand la 1° FEMME s'en aperçoit)

1° FEMME : Arrête-le

(Le 1° HOMME se rendant compte de ce qui se passe, poursuit le CONTRÔLEUR, le rejoint et le tire doucement vers lui)

LE CONTRÔLEUR : Mais si vous voulez...

1° HOMME : Je ne veux pas me salir les mains.

LE CONTRÔLEUR : Messieurs ...la promesse.

2° HOMME : Quelle promesse ?

1° HOMME : Répondez.

LE CONTRÔLEUR : Moi je ne suis qu'un contrôleur...

2° HOMME : En effet.

LE CONTRÔLEUR : ...Vous vous êtes des gentlemen...

1° HOMME : En effet,

LE CONTRÔLEUR : Autrefois c'était plein de gens bien qui allaient...

2° HOMME : (*soupirant*) À la mer ! On a compris.

1° HOMME : Silence !

LE CONTRÔLEUR : ... vous, vous n'avez pas de billets et ça... (*Il secoue la tête*)

1° FEMME : Mais comment pouvait- on faire ?

1° HOMME : On a des laissez- passer.

LE CONTRÔLEUR : Ah voilà... vous pourriez me les donner, seulement quelques secondes, le temps de me rappeler...

2° HOMME : Vous déblatérez ! Moi je devrais vous donner nos laissez- passer.

1° HOMME : Il nous a sauvés ! Vous n'avez pas de parole !

2° HOMME : Parlez pour vous, espèce de charlot !

1° FEMME : (*ironique*) Monsieur ne peut pas montrer ses laissez-passer.

1° HOMME : (*s'illuminant*) En effet, il ne peut pas !

1° FEMME : (*c. ci-dessus*) Ce ne serait pas salutaire.

2° HOMME : Messieurs, je me rends compte que la situation peut autoriser une certaine camaraderie, mais je tiens à vous avertir qu'à partir de ce moment je ne supporterai pas d'autres insinuations...

1° HOMME : Assieds-toi connard !

2° HOMME : *(il le regarde abasourdi et répond, essayant de contenir sa rage)* Si on était encore en ville je vous ferai ravalé ce mot...

1° HOMME : *(il se lève et se place en face de lui)* Con...nard !

2° HOMME : *(c.ci-dessus)* Ma position ne me permet pas...

1° HOMME : Pauvre type, tu me dégoûtes.

2° HOMME : Vous dépassez les limites...

1° HOMME : Ordure, bouffon !

(La 2° FEMME cache son visage dans ses mains, le 2° HOMME la regarde, il est hors de lui)

2° HOMME : Fils de put !

(Il essaie de donner une gifle au 1° HOMME qui lui bloque le bras, ils restent se regarder quelques instants avec haine, puis le 1° HOMME s'assied et éclate de rire)

1° HOMME : Finalement monsieur notre dirigeant se laisse aller ! Et maintenant venons-en aux choses sérieuses : monsieur le Contrôleur, ce monsieur ne peut pas vous donner ses laissez-passer parce que c'est un ennemi.

1° FEMME : Ce sont des espions !

(Ils restent immobiles)

LE CONTRÔLEUR : *(au 2° HOMME)* Vous êtes un espion ?

(La 2° FEMME pleurniche et donne des coups de coudes au 2° HOMME)

2° FEMME : Dis-lui ! Dis-lui !

2° HOMME : Si vous me laissez l'opportunité de vous expliquer...

1° HOMME : Montrez vos laissez-passer !

2° HOMME : On se les est procurés, on a payé et Dieu sait si j'aurais voulu éviter ça !

LE CONTRÔLEUR : Vous êtes en train de me dire...

2° HOMME : Ça semble des laissez-passer de la Terre d'Ailleurs, mais, en réalité...ils sont faux.

1° HOMME : (*après un instant de surprise*) C'est trop facile, maintenant on découvre qu'ils sont faux, un bel effet final !

2° HOMME. Ils sont faux, nous ne sommes pas des espions.

LE CONTRÔLEUR : (*réfléchissant*) Faux...des laissez-passer faux, un monsieur comme vous...

2° HOMME : Mais on était obligés...je sais, je sais, ce n'est pas bien mais on devait trouver un moyen de s'en sortir... de se mettre en sécurité !

LE CONTRÔLEUR : C'est grave cher monsieur, on peut prétendre à la sécurité seulement quand on se conforme aux règles, quand on respecte la loi, vous, vous l'avez enfreinte. Mais vous savez ce que c'est un document ? C'est un miroir. Je m'étonne que quelqu'un comme vous, qui établit les règles, s'en moque de cette façon.

2° HOMME : Mais c'était une question de vie ou de mort !

LE CONTRÔLEUR : Justement ! Et si vous étiez mort ? Comment aurait-on pu vous reconnaître ? On emploie une vie pour se créer une image, une réputation, une identité et après... ? Vous seriez mort sous un faux nom, et vos diplômes, votre licence, la plaque sur la porte de votre bureau, tout ce que vous avez conquis avec qui sait combien d'efforts...quels sens tout cela aurait-il eu ? Vous êtes nu, cher monsieur et ça se voit.

2° FEMME : (*pleurnichant*) Moi je ne voulais pas, monsieur le Contrôleur, c'est lui qui a décidé !

LE CONTRÔLEUR : De la dignité, il faut de la dignité et de la civilité. Durant des années j'ai appris des gentlemen l'importance d'un costume bien coupé, la gentillesse d'un sourire... (*Sur un ton dur*) et aujourd'hui vous vous présentez avec des laissez-passer faux, un expédient insignifiant !

1° HOMME : Quelle honte !

1° FEMME : Quel déshonore !

(Le 2° HOMME et la 2° FEMME baissent la tête)

LE CONTRÔLEUR : Il aurait mieux valu que vous soyez vraiment des espions *(Il secoue la tête)* De vous on ne tirera rien de bon.

2° HOMME : Ce n'est pas vrai ! Nous pouvons encore vous démontrer que nous sommes des gens bien comme ceux qui allaient à la mer avec des billets !

LE CONTRÔLEUR : Moi, je ne vends plus de billets...mais... Donnez-moi vos laissez-passer ! *(Il tend la main)*

2° HOMME : Mais comment ?

1° HOMME : Donnez-les-lui ! Vous ne comprenez pas que vous avez perdu son estime ?

2° FEMME : Donne-les-lui !

2° HOMME : Et si les ennemis nous arrêtent ?

1° HOMME : *(il se lève et d'un air décidé tend ses propres laissez-passer au Contrôleur qui acquiesce de la tête)* Ahhhhh ! Tout est légal, croyez-moi, mais comme ça je suis plus tranquille. Monsieur le Contrôleur, faites-en ce que vous voulez !

1° FEMME : Et vous ? Vous n'avez pas mauvaise conscience ?

2° FEMME : Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Quel honte ! Donne-les-lui !

2° HOMME : *(au Contrôleur)* Et qu'est-ce que vous allez en faire ?

LE CONTRÔLEUR : Ce qu'on fait avec toutes les choses qui ne sont pas en règle.

(À contrecœur le 2° HOMME lui tend les deux laissez-passer, le CONTRÔLEUR les met dans sa poche et sort, au même moment on entend un grand bruit strident de freins. Les quatre se regardent, terrorisés)

1° HOMME. Il s'arrête !

2° HOMME : Maintenant ils pourraient entrer par la fenêtre.

(Ils s'accroupissent par terre)

1° FEMME : Où est le Contrôleur ?

(On entend des voix, des hurlements, un brouhaha très fort)

2° FEMME : Qu'est- ce que j'ai fait au bon Dieu... qu'est- ce que j'ai fait ?

2° HOMME : Tais-toi !

1° HOMME : Ils viennent nous prendre !

1° FEMME : La fenêtre est fermée !

1° HOMME : On voit les valises !

2° HOMME : On n'a même pas de billets !

2° FEMME : Moi j'aurais acheté des billets !

1° HOMME : Nous aussi, on veut voyager tranquilles.

(Le brouhaha est de plus e plus proche, les hurlements augmentent)

1° FEMME : Où est le Contrôleur ?

(A l'improviste le bruit diminue jusqu'à disparaître complètement)

1° HOMME : *(se soulevant sur les genoux)* On entend plus rien.

2° HOMME : Les contrôleurs...

1° FEMME : On n'entend rien...

1° HOMME : Ils sont descendus ?

2° HOMME : *(exultant)* Plus rien !

2° FEMME : *(les bras levés au ciel)* Rien !

(Les quatre s'embrassent confusément, le 1° HOMME s'écroule assis par terre soudain relaxé, il parle avec animation)

1° HOMME : Nous avons dépassé les lignes ennemies... peut-être que nous sommes au dépôt chez nous.

2° HOMME : *(septique)* ? Un train au dépôt ?

1° HOMME : Ce sera... une ancienne gare démolie...

2° FEMME : *elle s'assied et semble soulagée*) Quelle nuit madame !

1° FEMME : *(c. ci-dessus)* Terrible !

(Seul le 2° HOMME est debout, de dos, regardant par la fenêtre)

2° FEMME : Nous à dire vrai on vous avait pris pour...avec votre façon de parler !

1° FEMME : Mais vous aussi !... Avec ce laissez-passer tombé du sac ! *(Elle remarque le sac)* C'est un modèle nouveau ?

2° FEMME : *(avec coquetterie)* Je l'ai acheté au village, près de la colline.

1° FEMME : Nous habitons sur le flanc de la colline.

2° FEMME : Quelle coïncidence ! Nous on habite au croisement...

1° FEMME : *(enthousiaste)* À cinquante mètres du croisement ! Incroyable !

2° FEMME : ...et on s'est rencontrés ici pour la première fois...

1° HOMME : Mais alors vous devez connaître madame Donata ?

1° FEMME : Mais non, enfin !

2° FEMME : La sage-femme !

1° FEMME : Vous la connaissez ?

2° FEMME : C'est ma cousine !

1° FEMME : Vraiment !

1° HOMME : Et alors...Luigi ?

2° FEMME : Le fils ?

1° FEMME : Oui !

2° FEMME : C'est mon neveu !

1° FEMME : Incroyable !

2° FEMME : Nous devons nous revoir ! Ce n'est pas possible qu'on se rencontre par hasard dans le train et après...

1° FEMME : Nous avons été des compagnons d'aventure !

2° FEMME : Vous devez venir nous trouver chez nous,

2° HOMME : Nous n'avons plus de maison.

2° FEMME : Ah !

1° FEMME : En effet !

2° FEMME : On peut de toute façon se voir !

(La 1° FEMME et le 1° HOMME rient, le 2° HOMME regarde toujours par la fenêtre)

1° FEMME : *(gaiement)* Descendons !

(La 1° FEMME, le 1° HOMME et la 2° FEMME se dépêchent de prendre leurs bagages, le 2° HOMME se retourne l'air désorienté)

2° HOMME : On ne voit rien.

1° HOMME : *(il va à la fenêtre)* Mais qu'est-ce que vous dites ! *(Il recule surpris et s'adressant aux autres)*... Rien ! C'est tout noir.

1° FEMME : *(se dirigeant vers la fenêtre)* Ne dites pas de bêtises, c'est l'aube !... Ça doit être un peu de brouillard.

2° FEMME : C'est peut-être un tunnel.

2° HOMME : Non, on voit des arbres.

(Du côté droit entre le CONTRÔLEUR)

1° HOMME : C'est le vieux.

2° FEMME : *(terrorisée)* Qu'est-ce qu'on peut faire ?

2° HOMME : On doit l'éliminer, c'est un contrôleur ! On lui a même donné nos laissez-passer, c'est un piège !

1° FEMME : Et si on se trouve dans la Terre d'Ailleurs ? On n'a aucunes certitudes.

(La 2° FEMME ferme violemment la porte du compartiment. Le vieux arrive et ouvre la porte en ricanant)

LE CONTRÔLEUR : Encore là ? Tout le monde est déjà descendu

1° HOMME : *(craintif)* On était distraits.

2° HOMME : On ne s'est pas rendu compte.

1° FEMME : *(souriant nerveusement)* De toute façon, pour nous ! Où qu'on aille, ça va.

LE CONTRÔLEUR : Et vous êtes toujours sans billets.

2° HOMME : Où étiez-vous caché ?

1° HOMME : *(suspçonneux)* Vous disparaissiez toujours dans les moments les plus importants, quand le train ralentit...

1° FEMME : C'est vous qui conduisez le train ?

LE CONTRÔLEUR : Moi je ne suis qu'un contrôleur.

2° HOMME : *(avec violence)* Ça suffit ! Vous jouez au chat et à la souris ! Avouez que vous êtes l'un d'eux et on arrête ce jeu !

1° HOMME : Vous avez même pris les laissez-passer...

LE CONTRÔLEUR : C'est vous qui me les avez donnés.

2° HOMME : Je vous disais bien que je ne voulais pas les lui donner !

1° HOMME : *(confus)* C'est vrai, moi aussi je les lui ai donnés.

1° FEMME : *(polémique)* Bravo !

1° HOMME : C'est facile de critiquer, si tu n'étais pas d'accord tu ne pouvais pas me le dire ?

1° FEMME : Parce que mon avis compte ? Tu fais et défais tout toi, tu es content maintenant ! Monsieur le Contrôleur, tuez- le avant moi !

1° HOMME : Je me charge moi de te tuer !

2° HOMME : qu'est-ce que vous voulez nous faire ?

(Le vieux marmonne entre ses dents, la 2° FEMME s'écroule aux pieds du vieux les mains jointes)

2° FEMME : Ne nous trahissez pas, de grâce !

1° HOMME : On est quatre et lui et tout seul !

2° HOMME : On pourrait le balancer du train !

1° HOMME : Mais désormais le train est à l'arrêt !

2° FEMME : Donnons-lui de l'argent !

2° HOMME : On pourrait l'étrangler (Il prend dans sa valise la longue corde qu'il avait fabriquée au début de l'acte)

2° FEMME : Ou des bijoux... l'alliance *(Elle retire son alliance et la tend au CONTRÔLEUR, le 2° HOMME se met à avancer vers le vieux avec un air menaçant, la 2° FEMME s'en aperçoit et l'arrête)*

LE CONTRÔLEUR : *(ironique)* Qu'est-ce que je vous ai fait de mal ? Si je n'avais pas été là, vous ne seriez pas ici maintenant...à me menacer.

1° HOMME : Dans le fond c'est vrai.

LE CONTRÔLEUR : *(c. ci-dessus)* C'est vrai que mes collègues utilisent des moyens un peu discutables, mais il faut les comprendre, tous ces gens sans billets, qui de plus, non contents, prétendent, demandent des informations ! Vous devez les comprendre, la règle a été violée, le contrôleur tient aux règles. C'est quoi un contrôleur si il n'y a pas de billets ? Rien. Et il souffre, Le voyageur sans billet est un clandestin et selon vous, que doit faire un contrôleur qui découvre un clandestin ?

2° HOMME : Quelle question ! Il doit le chasser, et le verbaliser !

LE CONTRÔLEUR : Exact, les contrôleurs leur ont fait payer l'amende avec leur vie, mais ce sont des méthodes que je ne partage pas, il faut être

compréhensif. Les gentlemen, ceux qui auraient acheté leur billet, moi je les reconnais tout de suite. Et maintenant vous pouvez descendre.

1° HOMME : Mais vraiment, vous n'êtes qu'un...

1° FEMME : un simple contrôleur !

(Le CONTRÔLEUR rit, les quatre le regardent surpris, ils sourient et alors soulagés se rassoient et rient avec lui)

LE CONTRÔLEUR : Je suis des vôtres, messieurs-dames ... vous êtes des gens bien...moi je vendais des billets et si je dois être sincère...je peux ?

2° HOMME : Dites.

LE CONTRÔLEUR : ...je n'aime pas la guerre...

1° HOMME : *(détendu)* Ah ah ! Qu'est-ce que vous dites...ne faites pas le défaitiste maintenant.

LE CONTRÔLEUR : Non...vous plaisantez...il n'y a que le train qui m'intéresse et ce n'est pas d'aujourd'hui...depuis que je suis très jeune, je sautais dans un train et où il allait...j'allais *(Il fait un mouvement large de la main)* Ca m'était égal ! Je voyais tant de belles choses...une montagne...la mer...une ville.

1° FEMME : Toujours avec un billet ?

(Tous rient)

LE CONTRÔLEUR : Non...le billet je le laissais aux gens distingués...le billet c'était une règle et les règles seulement les gens importants pouvaient les avoir et les donner, moi...qu'est-ce que j'étais !...Je n'étais pas assez important pour avoir un billet et alors le contrôleur comprenait, il le savait, il me regardait... me donnait une petite tape dans le dos et ne me demandait pas le billet.

2° FEMME : C'est bien commode !

(Tous rient)

LE CONTRÔLEUR : Pas tant que ça madame...car quelqu'un qui ne peut pas se permettre d'avoir un billet ne peut pas décider où aller... il va, c'est tout. Il ne va pas loin et alors il doit décider, ou il pense au voyage ou il pense au billet.

2° HOMME : Ça me semble un peu tordu.

1° HOMME : *(peu intéressé)* Bah ! On sommes-nous ?

LE CONTRÔLEUR : Je ne sais pas.

(Ils sont tous agités)

1° FEMME : Vous ne savez pas ?

LE CONTRÔLEUR : Le conducteur est descendu.

2° FEMME : Et vous ?

LE CONTRÔLEUR : Moi je suis dans le train.

(Le CONTRÔLEUR va près de la porte, le 2° HOMME sur un ton de complicité s'adresse au 1° HOMME)

2° HOMME : Selon moi c'est un piège.

1° HOMME : On devrait être chez les nôtres.

1° FEMME : Et qu'est-ce que vous en savez ?

2° HOMME : Objectivement je n'en sais rien .

1° HOMME : C'est vrai, allez savoir en guerre...

2° FEMME : Et après tout, même si on était chez ceux de la Terre d'Ailleurs ?

(Tous la regardent stupéfaits) On pourrait s'y établir...on connaît la langue, de toute façon on a plus rien...

1° HOMME : Dans la Terre d'Ailleurs ? Vous êtes folle ! Avec ces...ces

1° FEMME : Non non...ils ont des coutumes différentes.

1° HOMME : ...des sauvages !

2° HOMME : *(il va à la fenêtre et élargit les bras dépité)* Il fait tout noir.

2° FEMME : Il n'y plus de brouillard. Il y a des lumières.

1à HOMME : Qui sait pourquoi !

2à FEMME : On pourrait aller voir !

2° HOMME : Moi je reste ici, quelqu'un viendra nous dire quelque chose.

1° HOMME : Bien sûr, c'est un train, c'est quand même pas un jouet !

1° FEMME : Dans le fond ici on est en sécurité, on est dans le noir.

2° FEMME : Peut-être qu'un peu de lumière...

2° HOMME : *(il lui met une main sur le bras)* Il vaut mieux attendre, quelqu'un va venir.

2° FEMME : *(pleurnichant)* Mais je ne sais pas où je suis...

1° FEMME : C'est sûr ce n'est pas drôle mais il vaut mieux ne pas risquer.

2° FEMME : Moi je me sens désorientée, je ne sais plus... *(Elle pleure)*

2° HOMME : T'es un boulet ! Tu dois toujours dramatiser ! Tu sais que ça c'est une... *(Il ne termine pas sa phrase, mais la 2° FEMME ne la conclut pas. Furieux)* Ça c'est ...une.

2° FEMME : *(elle se lève, se tourne pour regarder par la fenêtre et parle calmement)* Avant je savais qui j'étais et ce que je voulais, mais maintenant... je me sens hors du monde, je n'ai plus de mots et pourtant il suffirait de peu, un badge, une indication un peu plus précise...

2° HOMME : Mais on est là ! C'est vrai, il fait noir et on ne sait pas où on est

2° FEMME : Qui sommes-nous... on ne sait plus.

1° FEMME : Madame, je trouve que vous exagérez.

1° FEMME : Elle est altérée.

2° HOMME : Absurde ! Moi je sais parfaitement qui je suis, si j'ai réussi à avoir une licence, une spécialisation...

2° FEMME : Et qui nous le dit ? Qui peut témoigner ? Tu as un document, quelque chose qui confirme ce que tu dis ?

(Le 2° HOMME marmonne quelque chose, prêt à répondre mais tout à coup il semble abattu)

2° FEMME : Ça me semble curieux de le dire, de le penser. C'est la première fois. Mais avant j'étais heureuse, je ne m'en rendais pas compte, je m'ennuyais mais en y repensant maintenant...on m'appelait madame... *(Appuyant sur le mot)* madame ! Je sortais et je rentrais, je faisais les courses et je cuisinai, je passais devant un miroir et je me souriais, parce que je me reconnaissais. *(Elle tire le 2° HOMME par sa veste)* Chante ! Chante !

2° HOMME : *(d'une voix faible)* Ça te semble le moment !

2° FEMME : *(lui lâchant le bras)* Tu as raison, on ne plus chanter comme avant , on serait obligés de chanter des refrains qu'on ne connaît pas, ça sonnerait faux et vous aussi *(Elle s'adresse au 1° HOMME et à la 1° FEMME)* vous chanteriez faux, parce qu'ici on ne fait pas partie du chœur, on ne connaît pas la partition).

1° HOMME : Un chœur ! Quelle bêtise ! On n'a jamais été un chœur... et d'abord qu'est-ce que c'est un chœur ? Vous philosophiez chère madame, mais nous on est là et on ne sait même pas où on est.

(Silence des quatre)

1° FEMME : Et on doit rester comme ça, à ne rien faire !

1° HOMME : Et qu'est-ce que tu voudrais faire ?

1° FEMME : Je ne sais pas ! On pourrait... *(Son visage s'illumine soudain)*
Oui ! On pourrait jouer !

2° HOMME : *(glacial)* Vous n'êtes pas normal vous.

1° FEMME : Il suffit de s'organiser, on doit trouver un moyen pour passer le temps, qui sait quand ils viendront nous dire quelque chose !

1° FEMME : Et avec quoi tu jouerais ? Avec les slips de monsieur ?

2° HOMME : Vous êtes de plus en plus grossier.

1° FEMME : Mais il n'y a besoin de rien, il suffit d'imaginer... vous connaissez les jeux de rôle ? Il y en a un qui s'appelait...

1° HOMME : (*ennuyé*) « Le dragon et la princesse »

2° HOMME : (*résigné*) Ici on se passe de tout.

1° FEMME : Chacun de nous choisi un rôle, le dragon, la sorcière, la princesse et le héros, puis chacun son tour déclare qui il pointe, et le destinataire annonce la contre-attaque, les deux autres...

2° HOMME : Mais c'est compliqué !

1° FEMME : (*le regardant sévèrement*) Les deux autres observent l'efficacité des deux actions et à la fin celui qui a obtenu le plus de votes parmi les quatre joueurs gagne... Qu'est-ce que vous en dites, on pourrait l'adapter comme ça ?

2° HOMME : (*avec ennui*) Essayons.

1° HOMME : On commence.

1° FEMME : Distribuons d'abord les rôles, moi je suis le dragon, toi le héros...

1° HOMME : Vous monsieur vous êtes la sorcière.

2° HOMME : Et pourquoi moi la sorcière ? Non !

1° HOMME : Parce que vous prétendriez que ce soit votre femme à faire la sorcière ?

2° HOMME : (*confus*) Ce ne serait pas gentil... non ! Je fais la sorcière...

1° FEMME : (*s'adressant à la 2° FEMME*) Et vous ...

2° FEMME : Je ne joue pas...

2° HOMME : Mais ne gêchez pas tout !

1° FEMME : On vous donne le rôle de la princesse...

1° HOMME : vous devez choisir un rôle.

2° FEMME : Je n'en ai pas ...et vous non plus.

2° HOMME : *(hystérique)* Ce n'est pas vrai ! Moi je suis la sorcière.

1° HOMME : *(c. ci-dessus)* Et moi je suis le héros !

2° FEMME : *(avec rage)* On n'est plus rien, vous comprenez ça ? Le Contrôleur a raison, nous sommes nus ! Nous sommes nés cette nuit et nous ne savons même pas où, car personne ne nous reconnaît !

1° FEMME : Mais il ne s'agit que d'un jeu !

(Le CONTRÔLEUR qui a écouté jusqu'à maintenant ce dialogue, accroupi à côté de la porte, se lève avec difficulté et sourit)

LE CONTRÔLEUR : *(s'adressant à la 2° FEMME)* Vous avez raison, madame...

1° HOMME : *(déconcerté)* On est seulement en train de jouer.

LE CONTRÔLEUR : Vous êtes nus et égarés. Vous n'avez pas de billets, vous attendez que quelqu'un vous retrouve...

2° HOMME : On viendra nous secourir, brave homme, c'est sûr.

LE CONTRÔLEUR : Et qui peut le dire et quand *(Tous les quatre se taisent. Le CONTRÔLEUR tourne en rond lentement devant la porte du compartiment...moi je suis un contrôleur et j'aurais dû avertir mes collègues...c'est vrai, j'ai manqué d'esprit de corps (Il s'arrête, réfléchit, fait un geste comme pour éloigner une pensée, se remet à marcher)* Mais je ne l'ai pas fait parce que vous, vous êtes différents. Les autres ont pris ce train sans billet, seulement pour fuir *(Il rit sarcastique, puis tout à coup brusque)*... mais même si il y avait eu, des billets, ils n'en auraient pas achetés, et cela un contrôleur ne peut pas le supporter. A quoi sert-on sinon ? À rien ! Qui sommes-nous ?... Mais vous, par contre, si vous aviez

pu vous auriez acheté votre billet, non pas par respect envers les contrôleurs, pensez-vous, ce serait trop, mais parce que vous vouliez être indéfectibles, vous vouliez être quelqu'un.., un espion, un agent secret... je l'ai compris, vous êtes comme nous.

2° FEMME : Nous, nous ne sommes plus rien.

LE CONTRÔLEUR : Ce serait vrai, madame, si une heureuse coïncidence n'avait pas eu lieu... là, dans le compartiment à coté ont été amassés des planches et des essieux, et sous une de ces planches j'ai trouvé...

(Lentement il sort de ses poches les laissez passer qu'il s'était fait donner par les quatre)

1° HOMME : *(déçu)* Nos laissez-passer.

LE CONTRÔLEUR : Voilà des billets ! Messieurs-dames, des billets qui pourrons vous être utiles.

(Le 2° HOMME s'approche et regarde)

LE CONTRÔLEUR : *(appuyant sur le mot)* Des billets !

2° HOMME : *(machinalement)* Des billets... *(Son visage s'illumine, euphorique)* Oui ! Ils sont pour nous ?

(Le 1° HOMME et la 1° FEMME se lèvent et se précipitent presque sur le CONTRÔLEUR)

1° HOMME : Montrez *(Il prend dans les mains son laissez-passer et s'illumine)* C'est vrai ! Je savais que tout n'était pas perdu !

1° FEMME : *(prenant son billet, avec ferveur elle le sent)* Sentez ! *(Elle le tend à la 2° FEMME qui y jette un coup d'œil distrait)*

2° FEMME : Ce sont nos laissez-passer.

2° HOMME : *(hystérique)* Ce sont nos billets tu n'as pas entendu le Contrôleur ? Il les a trouvés dans le compartiment à côté.

2° FEMME : Mais c'est nous qui lui avons donnés les laissez-passer ! Regarde ! Il y a le faux, celui de la Terre d'Ailleurs !

2° HOMME : (*c. ci-dessus*) Mais qu'est-ce que tu racontes, je n'ai jamais eu de faux laissez-passer ! Je tiens à ma réputation moi ! Monsieur et madame pourraient croire...

1° HOMME : Ne vous inquiétez pas, votre femme est un peu confuse. Ce sera peut-être le voyage...

2° FEMME : Mais c'est vous-même qui avez remis votre laissez-passer au Contrôleur en disant qu'ainsi vous vous sentiez plus tranquille...

1° HOMME : Moi ?! Mais qu'est-ce que vous avez pu voir Je n'ai ' jamais eu de laissez-passer... pourquoi un laissez-passer ?

2° FEMME : Mais il y a la guerre !

1° HOMME : La guerre ? On peut dire que vous êtes une personne très originale...

1° FEMME : (*s'adressant au 2° HOMME*) Je vous conseille de la faire examiner par un spécialiste...vous me permettez ?

2° HOMME : Je vous en prie.

1° FEMME : Nous connaissons un médecin qui est un véritable magicien...

(Le 1° HOMME, la 1° FEMME et le 2° HOMME se rapprochent et chuchotent entre eux, isolant complètement la 2° FEMME et le CONTRÔLEUR)

2° FEMME : (*répondant, avec rage*) Mais vous, qui êtes-vous ? Vous nous avez trompés... Vous avez fait en sorte que durant une nuit entière on soit aux aguets pour attirer l'attention de quelqu'un !

LE CONTRÔLEUR : (*souriant, patient*) Je ne suis qu'un contrôleur... en ce moment, vous êtes un peu agitée... mais c'est moi qui vous ai tous sauvés.

2° FEMME : (*c. ci- dessus*) Mais de quoi ? De tout ce que vous nous avez raconté, bien sûr ! Mais nous, nous n'avons rien vu !

LE CONTRÔLEUR : Vous avez peut-être préféré ne pas regarder.

2° FEMME : Il suffisait que vous avertissiez quelqu'un ou que vous disparaissiez, nous laissant à notre sort sans vous préoccuper de nous.

LE CONTRÔLEUR : Vous auriez pu vous lever et traverser le couloir, ouvrir la porte du compartiment et vous auriez vu.

2° FEMME : (*sarcastique*) Les exécutions ? Les tueries qui n'ont pas eu lieu ? Parce que vous savez très bien que vous nous avez raconté des histoires.

LE CONTRÔLEUR : Si vous voulez vous pouvez descendre, j'ai vu des lumières pas très loin, là, vous pouvez demander, mais... il fait noir, je sais, et derrière cette lumière vous ne savez pas qui il y a. (*Il marmonne quelque chose pour lui-même, et puis soudain*) Risquez ! Faites un pari avec vous-même, remettez- vous en au hasard ! (*La femme reste en silence, elle semble confuse*) Vous n'êtes pas habitués, mais vous pourriez vous orienter.

2° FEMME : (*soudain fulgurée par une pensée*) Les cartes ! Hypocrite ! Dès le premier instant vous saviez où on serait arrivés...

LE CONTRÔLEUR : Si vous les consultiez, vous comprendriez que tout dépend de vous. Mais c'est peut-être trop fatigant !

2° FEMME : Pourquoi nous tourmentez-vous ainsi ? C'est vous qui conduisez le train, vous nous avez trompés !

LE CONTRÔLEUR : Moi !? Mais non, madame je vous ai donné la possibilité de connaître la situation, de vous sentir à votre aise, vous étiez dépaysés et moi me rendant compte que vous étiez des gens bien... (Il s'interrompt, semble hésitant)

2° FEMME : Continuez !

LE CONTRÔLEUR : C'est vrai, il y a eu un peu d'égoïsme de ma part je ne le nie pas, mais seulement en vous faisant retrouver une règle, celle que vous cherchiez, seulement de cette façon vous avez retrouvé vos repères, et moi aussi, c'est seulement comme ça que je me retrouve. (*Amer*) C'est une période difficile... qui a des yeux voit des choses qu'il n'aurait jamais

imaginé... Vous savez, madame ? C'est dur d'avoir des yeux et de comprendre parfaitement que tout ce qu'on était ne compte plus du tout, n'est plus rien... les personnes aimées, les amitiés... les petites choses de tous les jours... plus rien... *(Avec ferveur)* Et moi dans tout ça ? Qui suis-je ? Voir des centaines de personnes monter comme des animaux dans ce train ! Et qu'est-ce que je leur demande ? Un billet ? Dire à tous : je suis le Contrôleur ? Seulement une règle pourra vous sauver ? Seulement un petit geste de tous les jours pourra vous faire fermer les yeux sur cette guerre ? Ils ne m'auraient même pas fait terminer le premier mot, ils ont peur, ils voient, ils ont des yeux et les yeux brûlent leur peau, leur cœur, leurs bras, et avec ces bras ils m'auraient... ! *(Pour la première fois le CONTRÔLEUR apparaît bouleversé, secoué par des tremblements puis il se reprend)* Il faut de la sensibilité pour ces choses ou il ne faut pas voir...

2° FEMME : C'est à nous que vous faites allusion ?

LE CONTRÔLEUR : Je ne voudrais surtout pas être mal compris, je me garderais bien de sous-estimer des gens comme vous... mais vous, vous ne croyez pas à la guerre, vous jouez à faire semblant....

2° FEMME : Elle est bonne celle-là ! On est dans ces conditions et vous, vous me dites que nous faisons semblant...

LE CONTRÔLEUR : Un simple imprévu, un événement désagréable comme une visite qu'on n'attend pas, ou comme un mauvais rêve. Vous, vous êtes différents : maintenant chacun est ennemi de tout le monde et de soi-même. Mais vous, vous vous aimez bien et vous avez la chance de ne pas avoir d'yeux *(Satisfait il indique les trois qui sont encore en train de manigancer tout bas)* Aujourd'hui je n'ai distribué que quatre billets, pour vous)

2° FEMME *(elle se retourne et regarde les trois)* Vous savez bien que les choses ne sont pas comme ça.

LE CONTRÔLEUR : Je fais ce métier depuis longtemps et j'ai appris à aimer les règles, je ne sais faire que ça, vous, vous vouliez des billets et c'est pour ça que vous êtes saufs, parce que vous êtes redevenus des

voyageurs et moi, le Contrôleur. *(Il indique les trois)* Vous les voyez ? Ils sont contents et se sentent en sécurité.

2° FEMME : Et s'ils comprennent que ce ne sont pas des billets ?

LE CONTRÔLEUR : Ils verront. Ils auront des yeux comme tout le monde, des yeux désespérés, des yeux qui font mal, ils ne seront plus rien, et moi non plus, Alors je ne pourrai plus vous sauver.

(La 2° FEMME acquiesce la tête basse)

2° HOMME : *(se détachant des deux autres, enthousiaste)* Réessayons, peut-être qu'après le premier moment...

1° HOMME : *(s'adressant à la première femme)* Vous pensez toujours qu'on a donné des laissez-passer au Contrôleur ?

2° FEMME : *(résignée)* Non.

1° FEMME : *(triumphante)* Heureusement !

1° HOMME : *(lui montrant les laissez-passer)* Et alors ça, ce sont des ...

2° FEMME : *(c. ci-dessus)* Des billets.

2° HOMME : *(tandis que les deux autres font des signes d'approbation)* Des billets qu'a trouvé le...

2° FEMME : Le Contrôleur.

2° HOMME : Voilà ! Elle est guérie ! Ce n'était pas possible, je le savais bien moi !

1° FEMME : Elle était un peu confuse.

1° HOMME : *(se frottant les mains)* Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

LE CONTRÔLEUR : Si vous permettez...

2° HOMME : Allez-y, allez-y.

1° FEMME : Et merci !

(Le CONTRÔLEUR ferme la porte du compartiment, les quatre s'assoient)

LE CONTRÔLEUR : Autrefois ce train allait à la mer, c'était beau, souvent il y avait du soleil, il y avait des gentlemans et tous avaient leur billet, le billet c'était la règle. *(Il sort)*

(Dans le compartiment)

1° FEMME : Alors donnons les rôles, moi, je suis le dragon... toi, tu es le héros.

1° HOMME : Monsieur, vous êtes la sorcière...

2° HOMME : D'accord ! Et toi ?

2° FEMME : *(le regard perdu dans le vide)* Et moi je suis la princesse

(Les lumières s'éteignent)

FIN

moi

(

.

L

J

L

D

2

b